

B u l l e t i n m o n u m e n t a l



Tome
175-3
Année
2017

De Jumièges à Landévennec. Remarques sur la circulation des modèles au milieu du XI^e siècle, par Éliane Vergnolle

Le château de Saint-Brisson-sur-Loire, fleuron du renouveau de l'architecture castrale à la fin du XII^e siècle, par Denis Hayot

Albert Gabriel et la restauration de l'auberge de France à Rhodes, par Pierre Pinon

s o c i é t é f r a n ç a i s e d ' a r c h é o l o g i e

b u l l e t i n
m o n u m e n t a l

Tome
175-3
Année
2017

s o c i é t é
f r a n ç a i s e
d ' a r c h é o l o g i e

Toute reproduction de cet ouvrage, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 du Code de la propriété intellectuelle, est interdite, sans autorisation expresse de la Société française d'archéologie et du/des auteur(s) des articles et images d'illustration concernés. Toute reproduction illégale porte atteinte aux droits du/des auteurs(s) des articles, à ceux des auteurs ou des institutions de conservation des images d'illustration, non tombées dans le domaine public, pour lesquelles des droits spécifiques de reproduction ont été négociés, enfin à ceux de l'éditeur-diffuseur des publications de la Société française d'archéologie.

© Société Française d'Archéologie

Siège social : Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 1, place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris.
Bureaux : 5, rue Quinault, 75015 Paris, tél. : 01 42 73 08 07, courriel : contact@sfa-monuments.fr

Revue trimestrielle, t. 175-III, septembre 2017

ISSN : 0007-4730

CPPAP : 0112 G 86537

ISBN : 978-2-901837-68-8

*Les articles pour publication, les livres et articles pour recension
doivent être adressés à la Société Française d'Archéologie,
5, rue Quinault, 75015 Paris
Courriel : sfa.sfa@wanadoo.fr*

Diffusion : éditions A. & J. Picard, 18 rue Séguier, 75006 Paris
Tél. librairie 01 43 26 40 41 - Fax 01 43 26 42 64
contact@librairie-picard.com

TABLE DES MATIÈRES

ARTICLES

- De Jumièges à Landévennec. Remarques sur la circulation des modèles au milieu du XI^e siècle*, par Éliane Vergnolle..... 211
- Le château de Saint-Brisson-sur-Loire, fleuron du renouveau de l'architecture castrale à la fin du XII^e siècle*, par Denis Hayot..... 221
- Albert Gabriel et la restauration de l'Auberge de France à Rhodes*, par Pierre Pinon..... 245

MÉLANGES

- Belgique, Avennes. Relecture des travaux de restauration effectués dans l'église Saint-Martin par Auguste Van Assche et Louis Corthouts (1899-1909)*, par Antoine Baudry..... 253

ACTUALITÉ

- Drôme. *Suze-la-Rousse. Un jeu de paume entre symbolisme et pouvoir* (Guillaume Roquefort et Serge Vaucelle)..... 257
- Saône-et-Loire. *Cluny, 47, rue Mercière : étude et restauration de la demeure dite « la Renaissance », XIII^e et XVI^e siècles* [Jean-Denis Salvèque]..... 262
- Tarn-et-Garonne. *Montpezat-de-Quercy. Découvertes à la collégiale Saint-Martin* (Emmanuel Moureau)..... 269

CHRONIQUE

- Iconographie et emblématique. *The Lord's left Side : une mise au point salutaire sur l'image dite de la Traditio legis* (Yves Christe) . — *L'emblématique du cerf au château de Suscinio : nouvelle approche* (Laurent Hablot)..... 273
- Architecture religieuse. *Flèches et tours de la cathédrale de Châlons-en-Champagne : une histoire obstinée et malheureuse* (Pierre Sesmat). — *Les cloîtres gersois entre antiquaires, collectionneurs et défenseurs du patrimoine : un cas d'école* (Céline Brugeat). — *La photographie des charpentes en lamellé-collé : pour un renouveau des pratiques architecturales* (Jean-Yves Hunot)..... 275
- Orfèvrerie. *Léonard Limosin et l'émail de Limoges* (Thierry Crepin-Leblond)..... 278
- Pavement, serrurerie. *Le pavement du château de Suscinio (Morbihan) : nouvelles données* (Aurélie Gerbier). — *Le rôle des modèles gravés dans l'art de la serrurerie* (Marie-France Lacoue-Labarthe)..... 279

BIBLIOGRAPHIE

- Histoire de l'art. John McNeill & Richard Plant (éd.), *Romanesque and the Past. Retrospection in the Art and Architecture of Romanesque Europe* (Éliane Vergnolle). — Flaminia Bardati, *Hommes du roi et princes de l'Église romaine. Les cardinaux français et l'art italien (1495-1560)* [Jean Guillaume]. — Juliusz A. Chrościcki, Mark Hengerer et Gérard Sabatier (dir.), *Les funérailles princières en Europe, XVI^e-XVIII^e siècle. T. 3. Le deuil, la mémoire, la politique* (Julien Noblet)..... 281
- Architecture religieuse. Marcel Grandjean, *L'architecture religieuse en Suisse romande et dans l'ancien diocèse de Genève à la fin de l'époque gothique. Développement, sources et contextes* (Séverine Pégeot). — *L'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune, 515-2015* (Michele Tomasi). — Yves Gallet, *La cathédrale d'Évreux et l'architecture rayonnante, XIII^e-XIV^e siècle* (Claude Andrault-Schmitt) — Anne-Marie Sankovitch, *The Church of Saint-Eustache in the Early French Renaissance* (Évelyne Thomas)..... 284
- Architecture civile. Lucie Gaugain, *Amboise. Un château dans la ville* (Pierre Garrigou Grandchamp). — Alain Salamagne (dir.), *Hôtels de ville. Architecture publique à la Renaissance* (Étienne Faisant). — Bénédicte Guillot (dir.), *Forges médiévales et écurie de la Renaissance au château de Caen* (Emmanuel Litoux)..... 290
- Sculpture. Sophie Guillot de Suduiraut, *Dévotion et séduction. Sculptures souabes des musées de France, vers 1460-1530* (Marion Boudon-Machuel)..... 294

Manuscrits enluminés. Éric PALAZZO, <i>Peindre c'est prier. Anthropologie de la prière chrétienne</i> (Christian Heck).....	296
Trésor. Nicole Cartier, <i>Reflets d'un trésor dispersé. Le trésor du chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge, 1483-1693</i> (Michèle Bimbenet-Privat).....	297
Patrimoine mobilier. Bruno François, Agnès Barruol et Isabelle Darnas (dir.), <i>Regards sur le mobilier domestique</i> (Madeleine Blondel).....	298
RÉSUMÉS ANALYTIQUES.....	299

Erratum

Ivan Folletti informe les lecteurs du *Bulletin monumental* que l'intitulé de son article, paru dans le t. 175-2, était :

Le fléau des hérétiques. Ambroise de Milan, l'exclusion « ethnique » et l'autel d'or de la basilique Ambrosiana.

LISTE DES AUTEURS

Claude ANDRAULT-SCHMITT, professeur émérite d'histoire de l'art médiéval, université de Poitiers ; **Antoine BAUDRY**, doctorant en histoire, histoire de l'art et archéologie, université de Liège, faculté d'architecture ; **Michèle BIMBENET-PRIVAT**, conservateur général au département des objets d'art, musée du Louvre ; **Madeleine BLONDEL**, conservateur en chef du patrimoine (honoraire) ; **Marion BOUDON-MACHUEL**, professeur, université de Tours ; **Céline BRUGEAT**, docteur en histoire de l'art, université de Toulouse ; **Yves CHRISTE**, professeur émérite, université de Genève ; **Thierry CRÉPIN-LEBLOND**, directeur du musée national de la Renaissance ; **Étienne FAISANT**, docteur en histoire de l'art, centre André-Chastel ; **Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP**, général de corps d'armée (Armée de terre), docteur en Histoire de l'art et archéologie ; **Aurélié GERBIER**, conservateur du patrimoine, chargée des collections de verre au Musée national de la Renaissance à Ecouen ; **Jean GUILLAUME**, professeur émérite, université de Paris IV-Sorbonne ; **Laurent HABLLOT**, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, chaire d'Emblématique occidentale. IV^e section, membre de l'Equipe SAPRAT (EA 4116) ; **Denis HAYOT**, docteur en histoire de l'art, université Paris IV-Sorbonne ; **Christian HECK**, professeur émérite en histoire de l'art médiéval, université de Lille 3 ; **Jean-Yves HUNOT**, service archéologique de Maine-et-Loire ; **Marie-France LACOUE-LABARTHE**, conservateur ; **Emmanuel LITOUX**, archéologue, conservation du patrimoine du Maine-et-Loire ; **Emmanuel MOUREAU**, doctorant en histoire de l'art médiéval, chargé de cours, université de Toulouse-Jean-Jaurès, ANR Col&Mon / ANR-15-CE27-0005 ; **Julien NOBLET**, docteur en histoire de l'art et archéologie, Centre André Chastel ; **Séverine PÉGEOT**, centre Lucien Febvre, université de Franche-Comté ; **Pierre PINON**, architecte-historien ; **Guillaume ROQUEFORT**, LAMOP, Paris 1 ; **Jean-Denis SALVÈQUE**, Centre d'Études Clunisiennes ; **Pierre SESMAT**, professeur honoraire, université de Nancy ; **Évelyne THOMAS**, Centre André Chastel ; **Michele TOMASI**, professeur, université de Lausanne ; **Serge VAUCELLE**, CRESCO, Toulouse 3 ; **Éliane VERGNOLLE**, professeur honoraire à l'université de Franche-Comté.

BELGIQUE, AVENNES.

RELECTURE DES TRAVAUX DE RESTAURATION EFFECTUÉS À L'ÉGLISE SAINT-MARTIN PAR AUGUSTE VAN ASSCHE ET LOUIS CORTHOUTS (1899-1911)

Antoine BAUDRY *

Situé au nord-ouest de Huy, Avennes est un hameau rural au cœur duquel se dresse l'église Saint-Martin, modeste paroissiale d'origine romane qui relevait autrefois de la principauté et de l'ancien diocèse de Liège. L'édifice est bien connu des historiens de l'architecture régionale, notamment en raison d'une galerie naine extérieure, s'épanouissant à l'abside du chœur, dont plusieurs photographies prises à la fin du XIX^e siècle attestent la présence (fig. 1). Entre 1899 et 1911, le bâtiment fut drastiquement restauré par les architectes Auguste Van Assche et Louis Corthouts. Cette campagne sombra très vite dans l'oubli et ne suscita aucune étude critique, si bien que les premiers écrits patrimoniaux ont considéré, à tort, que l'église avait été intégralement rebâtie en style néo-roman, moyennant le réemploi de quelques éléments de décor architectonique dans le chœur¹. Une lecture minutieuse des archives produites au cours du chantier permet toutefois de mieux comprendre cette restauration et de nuancer ces écrits.

À la fin du XIX^e siècle, la commune d'Avennes connut un important essor démographique et l'église Saint-Martin, nichée sur un étroit promontoire au cœur du village, était bien modeste pour satisfaire aux besoins locaux du culte. En

1899, le Conseil communal, soutenu par la Commission royale des monuments, prit la décision d'agrandir les lieux. Très vite, une délégation de spécialistes émit un avis tranché sur l'édifice : le chœur roman possédait une haute valeur patrimoniale, mais la tour et la nef, transformées au cours du XVIII^e siècle, ne présentaient aucun intérêt archéologique. Le chantier fut confié au prolifique architecte gantois Auguste Van Assche, alors âgé de 73 ans. Celui-ci proposa d'élargir la nef et le rez-de-chaussée de la tour, en reconstruisant les murs-gouttereaux de la première et en ravalant les parements intérieurs de la seconde (fig. 2). De nouvelles annexes furent également projetées sur les flancs du chœur.

Ce projet fut accepté par la Commission, nonobstant quelques modifications visant à garantir l'unité stylistique du bâtiment et à diminuer le coût des opérations, le portefeuille de la commune n'étant pas des plus garnis. Un point capital était la préservation du chœur, à ne détruire en aucun cas : « Il est nécessaire de conserver surtout l'abside qui, avec celle de l'église Sainte-Croix à Liège, sont les seuls spécimens d'absides à galerie extérieure, d'importation rhénane, qui soient restées debout dans nos contrées, depuis la destruction regrettable de celle de Saint-Nicolas-en-Glain »².

Faute de capitaux, le coup d'envoi des travaux ne fut donné qu'au printemps 1905, après d'âpres négociations budgétaires. Le Conseil communal et le curé de la paroisse se montrèrent toutefois rapidement perplexes. En effet, la superficie de la nouvelle nef équivalait à celle de la grange dans laquelle étaient temporairement célébrés les offices, grange déjà trop exigüe pour accueillir les fidèles du village. L'unique vaisseau de la nef, implanté sur un étroit promontoire rocheux, ne pouvant être davantage élargi, la tour fut dès lors sacrifiée au profit d'une travée supplémentaire, sur le flanc nord de laquelle vint s'épanouir une tour néo-romane flambant neuve (fig. 3). Ce désaxement se justifiait par la présence du promontoire, qui interdisait toute construction d'envergure à l'ouest, et par la possibilité d'allonger la nef à moindre frais si le besoin s'en faisait ultérieurement ressentir. Au cours de ces travaux, Auguste Van Assche, dont la santé était chancelante, céda sa place à l'architecte louvaniste Louis Corthouts, qui acheva le projet en 1906 (1911 pour le mobilier néo-roman).

Sans amoindrir la part créative des architectes, le respect du chœur roman, la topographie des lieux et la conjoncture économique tendue ont indubitablement et profondément marqué les partis architecturaux adoptés. La nouvelle



Fig. 1 – Avennes, Saint-Martin, le chevet avant les restaurations.

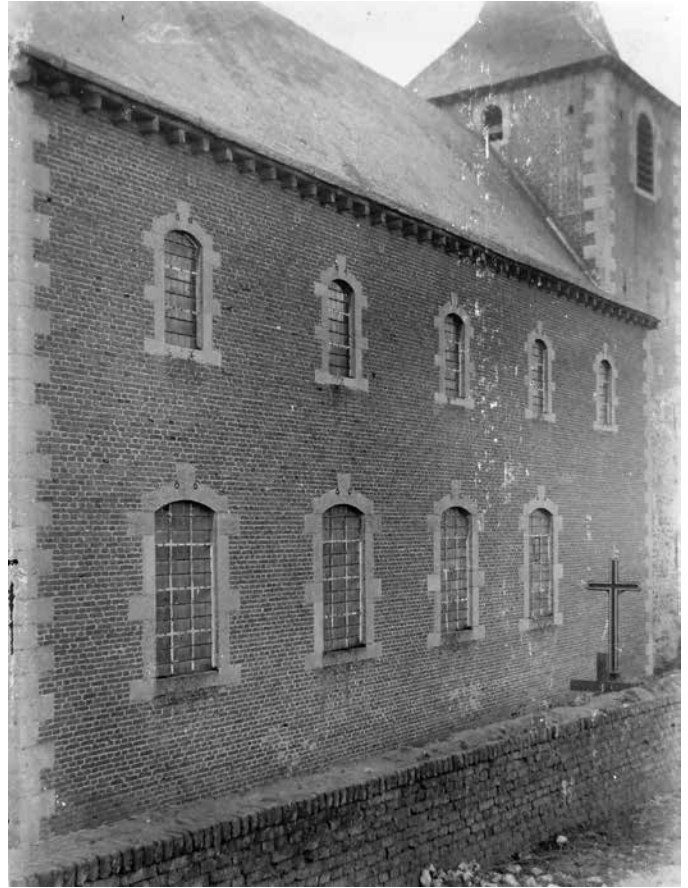


Fig. 2 – Avennes, Saint-Martin, la nef et la tour occidentale, avant les restaurations.

nef a été conçue pour accueillir un maximum de fidèles, en tenant compte de ces contraintes, ce pourquoi elle ne comporte qu'un vaisseau unique, d'une largeur toutefois considérable (12,30 m). La voûte en berceau lambrissé s'est dès lors imposée comme un choix idoine, compte tenu de la portée de l'ouvrage et de la nécessité de construire à l'économie (fig. 4). Quant à l'élévation extérieure, composée d'arcatures monumentales sur pilastres couronnés d'impostes, sous lesquelles sont percées de hautes baies, elle rappelle l'élévation de l'abside primitive. Mais elle puise également sa source dans l'élévation de deux « étendards » de l'architecture romane « mosane », soit les nefs de Saint-Hadelin à Celles-lez-Dinant et de Notre-Dame à Hastière-par-Delà (fig. 5 et 6) ³.

Le bilan des opérations est sans équivoque. De la tour et de la nef,



Fig. 3 – Avennes, Saint-Martin, la façade occidentale néo-romane.

d'origine romanes mais remaniées au cours du XVIII^e siècle, cette courte campagne de restauration a malheureusement fait table rase pour les besoins du culte. En revanche, tous les témoignages écrits et iconographiques concourent pour affirmer que le chœur médiéval a été préservé, moyennant quelques remaniements (fig. 7). Parmi ceux-ci, l'on peut citer la destruction de l'annexe orientale, la réouverture des trois baies axiales et de la galerie naine, l'arasement du mur de surcroît (et en corollaire la transformation de la charpente, inaccessible lors de cette étude), l'installation d'une lucarne axiale et de corbeaux pour soutenir la nouvelle corniche, ou encore la destruction de plusieurs ouvertures néoclassiques au profit de compositions néo-romanes. La lecture des parements intérieurs, hormis le décor architectural, est quant à elle entravée par une polychromie contemporaine des opérations.



Fig. 4 – Avennes, Saint-Martin, intérieur de la nef néo-romane.



Fig. 5 – Avennes, Saint-Martin, la nef, côté nord.



Fig. 6 – Celles-lez-Dinant, Saint-Hadelin, la nef et la tour occidentale, côté sud.

Les archives médiévales et modernes ne sont malheureusement d'aucune aide pour tenter d'affiner la datation du bâti roman. En effet, aucun document produit par la fabrique de la paroisse antérieur à 1580 n'est conservé, de même qu'aucune information primordiale n'apparaît dans le cartulaire de la collégiale Saint-Paul à Liège, institution à laquelle appartenait la dîme et la collation de la cure de l'église d'Avennes⁴. L'étude stylistique du décor architectonique permet toutefois de resserrer la fourchette chronologique du chœur.

Le chœur comprend vingt-deux bases, colonnettes et chapiteaux, réalisés soit dans une pierre noire apparentée au calcaire

de Meuse ou au calcaire de Tournai, soit dans une pierre blanche/jaune, assimilable à du tuffeau de Maastricht ou à une pierre calcaire du nord de la France. Ces éléments aux motifs variés⁵ présentent des analogies avec de nombreuses œuvres sculptées régionales. Dans une perspective synthétique, l'on citera plusieurs fonts baptismaux namurois du troisième quart du XII^e siècle, les bases provenant des fouilles de l'ancienne cathédrale Saint-Lambert à Liège (avant l'incendie de 1185) ainsi que certains chapiteaux du transept de la cathédrale de Tournai (v. 1140) et des abbayes de Floreffe (1165-1190) et de Malonnes (1143-1193). Les éléments de comparaison les plus significatifs (fig. 8 et 9) se situent toutefois sur l'octogone

du *Westbau* de l'ancienne abbatale Saint-Jacques à Liège, érigé par l'abbé Drogon de Tinlot (1155-1173, 1160-1165d), ainsi que dans le cloître de la basilique Notre-Dame à Tongres, dont la construction est traditionnellement située sous l'épiscopat d'Henri de Leez (1145-1164).

Ces rapprochements stylistiques, bien que parfois hasardeux en raison des datations souvent imprécises des œuvres de comparaison, permettent néanmoins de postuler l'érection du chœur de Saint-Martin à Avennes dans les décennies 1140-1160. L'édifice pourrait donc être contemporain de l'église Saint-Nicolas-en-Glain, érigée vers 1147-1151 (aujourd'hui disparue mais connue grâce

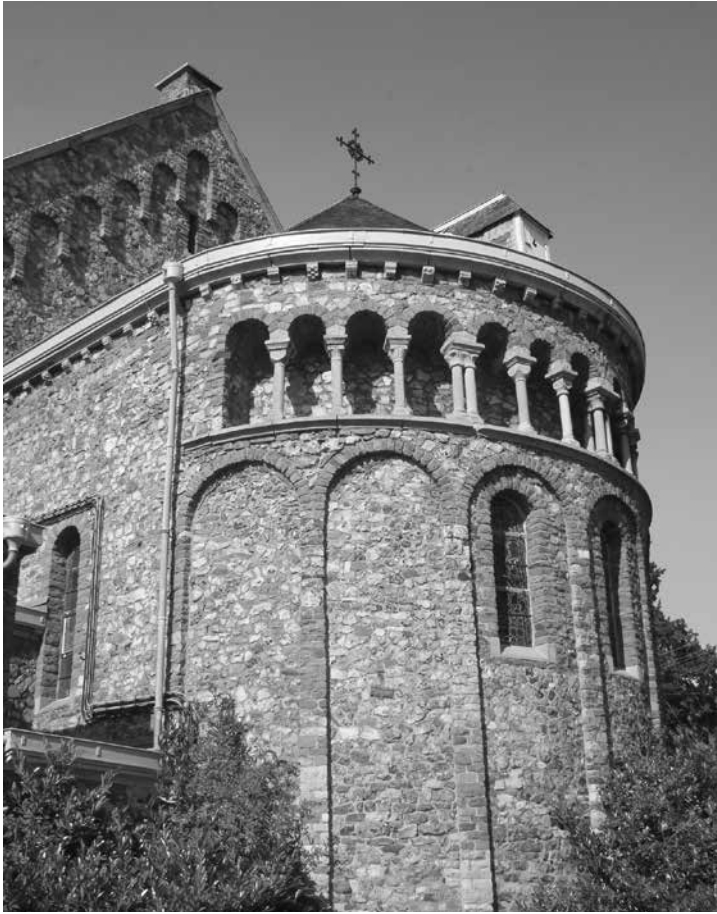


Fig. 7 – Avennes, Saint-Martin, le chevet, état actuel.



Fig. 8 – Avennes, Saint-Martin, chapiteau de l'abside.



Fig. 9 – Tongres, basilique Notre-Dame, chapiteau du cloître.

à des photographies), ainsi que de l'église Saint-Pierre à Saint-Trond, élevée vers 1156-1180, toutes deux pourvues d'une abside semi-circulaire à galerie naine ⁶.

Cette étude permet de renouveler substantiellement l'histoire de ce site

largement délaissé par l'historiographie moderne, d'une part en affinant l'analyse de l'importante restauration néo-romane jusqu'alors méconnue et, d'autre part, en mettant en lumière l'existence d'un chœur bel et bien roman, érigé au milieu du XII^e siècle. Cette modeste contribution, si

elle démontre la nécessité d'appréhender finement les chantiers de restaurations modernes, est toutefois loin d'épuiser le sujet. Gageons qu'une campagne d'archéologie du bâti renforcerait nos connaissances sur ce monument emblématique ⁷.

NOTES

* Doctorant en histoire, histoire de l'art et archéologie, université de Liège, faculté d'architecture.

1. Catherine Malaise-Dhem, « Avennes, Égl. Paroiss. St-Martin », *Le Patrimoine monumental de la Belgique. Province de Liège. Arrondissement de Waremme*, vol. 18/1, Liège, 1994, p. 60.

2. Liège, Centre d'Archives et de Documentation de la C.R.M.S.F., fonds de la C.R.M.S.F., dossier « Braives 1.4 », lettre de la CRM au ministre de l'Agriculture, 26 février 1902.

3. L'église d'Hastière fut également restaurée par Van Assche : Maud Layeux, « L'église abbatiale d'Hastière-par-Delà. Histoire et restauration (1878-1914) »,

Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, t. 21, Liège, 2009, p. 9-58.

4. Seule une charte de 1361 cite Jean Conrardi de Tongres, *rector seu vicarius perpetuus* (Archives de l'État à Liège, Archives Ecclésiastiques, Archives des Cures, Avennes).

5. Un homme agrippant sa barbe, un lion muselé, des feuilles lisses pointues, des volutes raccordées en U, des volutes denticulées côtoyant des bandeaux perlés et des palmettes, des rinceaux de vignes ornées de grappes de fruits, des corbeilles sphéro-cubiques...

6. Mathieu Piavaux, *La collégiale Sainte-Croix à Liège. Formes et modèles dans l'architecture du*

Saint-Empire. XIII^e-XV^e siècle, Namur, 2013, p. 291-296.

7. Antoine Baudry, « La restauration de l'église Saint-Martin à Avennes par Auguste Van Assche et Louis Corthouts (1899-1911). Pour une relecture du bâti roman et néo-roman », *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. CXXI, 2017, p. 227-265..

Crédits photographiques : les fig. 1, 4, 6 et 9 : KIK-IRPA Bruxelles ; fig. 2 : Centre d'Archives et de Documentation de la C.R.M.S.F., fonds de la C.R.M.S.F., dossier « Braives 1.4 » ; fig. 3 : Universiteitsbibliotheek Gent ; fig. 5, 7 et 8 sont de l'auteur.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE

5, rue Quinault - 75015 Paris
Tél. : 01.42.73.08.07
Fax : 01.42.73.09.66
E-mail : sfa.sfa@wanadoo.fr
www.sfa-monuments.fr

TAUX DES COTISATIONS ET ABONNEMENTS 2017

SOCIÉTAIRES avec publications

Membre Bienfaiteur

Personne morale 400,00 €
Personne physique 160,00 €

Membre Actif, *Bulletin Monumental* et *Congrès*

Résidant en France 155,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 187,00 €

Membre Ordinaire, *Bulletin Monumental*

Résidant en France 108,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 126,00 €

Membre Ordinaire, *Congrès*

Résidant en France 102,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 120,00 €

SOCIÉTAIRE sans publications

Résidant en France 55,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 73,00 €

ABONNÉ non sociétaire

1 abonnement *Bulletin Monumental*..... 85,00 €
1 abonnement *Congrès Archéologique*..... 75,00 €
Résidant hors de France.....majoration de 18 €
2 abonnements (*Bulletin Monumental* et *Congrès*)..... 155,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 187,00 €

TARIFS JEUNES (moins de 35 ans au 01.01.2017)

Membre Actif, *Bulletin Monumental* et *Congrès*

Résidant en France 86,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 118,00 €

Membre Ordinaire, *Bulletin Monumental*

Résidant en France 60,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 78,00 €

Membre Ordinaire, *Congrès Archéologique*

Résidant en France 56,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 74,00 €

Adhérent sans publications

Résidant en France 30,00 €
Résidant hors de France.....règlement en €..... 48,00 €

✂.....

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : M., Mme, Mlle

Prénom :

Date de naissance : Profession ou qualité :

.....

Titres et distinctions :

Adresse :

.....

.....

Code postal : Ville :

Pays (étranger) :

Téléphone : Fax :

E-mail :

déclare adhérer à la SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE
en tant que :

- SOCIÉTAIRE (avec publications)

Membre Bienfaiteur **Tarif « jeunes »**

Membre Actif **Membre Ordinaire**

Bulletin et *Congrès* *Bulletin*
ou *Congrès*

- SOCIÉTAIRE (sans publication)

- ABONNÉ

Bulletin et *Congrès* *Bulletin*
ou *Congrès*

et verse ma cotisation au titre de l'année 2017 par

chèque bancaire

chèque ou virement postal

S.F.A. Paris 278-21 W

d'un montant de en qualité de

Cocher les indications utiles dans les cases correspondantes

À le

Signature ✂

Achévé d'imprimer sur les presses
de l'imprimerie de Offset 5
à La Mothe-Achard
en septembre 2017

N° d'impression : 2017050408
Dépôt légal : septembre 2017

ÉDITIONS A. ET J. PICARD

Éditeur, diffuseur, libraire depuis 1869

Archéologie, architecture,
histoire de l'art, histoire
(catalogue général envoyé sur demande)

LA LIBRAIRIE PICARD & EPONA

vous accueille du mardi au samedi
de 10h à 19h

Bulletin *Archéologie quoi de neuf ?*

(envoi sur demande)

vpc@librairie-epona.fr

Tél. : 01.43.26.85.82

18, rue Séguier – 75006 PARIS

Tél. éditions : 01.43.26.97.78

Tél. librairie : 01.43.26.40.41

Télécopie : 01.43.26.42.64

contact@librairie-picard.com

Toutes les commandes de fascicules du *Bulletin monumental*
et des volumes du *Congrès archéologique de France* sont à adresser aux Editions Picard